

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|--|----|---|
| 3 | Mot du Président | 18 | Une belle découverte : Musée Rutherford |
| 4 | A Word from our President | 21 | Chronique de restauration : Un outil pratique |
| 5 | Les radios canadiens : Clairtone (2 ^e partie) | 22 | Humour : Un collectionneur un peu con |
| 11 | Exposition au Musée Berliner | 24 | Histoire : La radio et l'automobile |
| 12 | Les radios à Batterie : Souvenir d'une crise | 25 | Radio-Potins |
| 14 | Journée Cabane à sucre | 26 | Annonces classées |
| 15 | Sugaring-Off Outing | 27 | Produits et Services / Commanditaires |
| 16 | Résultats de l'encan SQCRA | | |

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | | | |
|--------------------|--------------------|----------------|--|
| Président | Daniel Labelle | (514) 595-3498 | dlabelle54@yahoo.ca |
| V-Président | Eddy Clément | (514) 729-5429 | eddy.clement@sympatico.ca |
| Trésorier | Claude Thibault | (450) 491-2873 | cthibault51@hotmail.com |
| Éditeur | Éric Bélanger | (450) 645-0099 | eric_belanger@hotmail.com |
| Directeurs | Michel Forest | (819) 843-7734 | michel.forest@mg.cgocable.ca |
| | Serge Hainault | (514) 640-9546 | sireno@sympatico.ca |
| | Michel Morin | (450) 378-5664 | michel@lesmorin.com |
| | Léo Fontaine | (418) 276-5641 | leo.fontaine@sympatico.ca |
| | Éric Bélanger | (450) 645-0099 | eric_belanger@hotmail.com |
| | Pasquale Di Venere | (450) 645-0099 | divp@hotmail.com |

EN COUVERTURE

Publicité de la « Canadian National Carbon Co. » pour leurs batteries de radio. Cette publicité vante le mérite d'utiliser une batterie de polarisation (C-Battery) pour réduire la consommation générale du radio et ainsi prolonger la vie des autres batteries. Source: « Canadian Homes and Gardens », octobre 1926.

| | |
|---|--|
| <p>Radiophilie Québec est publié six fois l'an par :</p> <p>Société Québécoise des Collectionneurs de Radios Anciens du Québec Inc. (S.Q.C.R.A.)</p> <p>La Société regroupe les personnes intéressées à la conservation, la restauration et la promotion du patrimoine associé aux radios anciens au Québec.</p> | <p>Abonnement : SQCRA Inc. A/S Claude Thibault 538 Judd, St-Eustache, Québec J7R 4N8 ? 450-491-2873 ? 450-491-2873 ? www.sqcra.qc.ca</p> <p>Changement d'adresse : ? 450-645-0099 ? 450-645-0322 ? eric_belanger@hotmail.com</p> <p>Dépôt Légal : Biblio. Nationale du Québec, 2006 Biblio. Nationale du Canada, 2006 ISSN No 1708-5675</p> |
|---|--|



MOT DU PRÉSIDENT

Par Daniel Labelle
dlabelle54@yahoo.ca

Bonjour à tous,

Après deux numéros de Radiophilie en noir et blanc, nous voici dans notre nouvelle livrée! Un format plus petit certes, mais qui nous permet de mettre plus de pages. Donc nous ne perdons pas au change et nous récupérons la couleur avec une définition de l'image nettement supérieure. La qualité de l'impression vient d'une nouvelle imprimante, dont le prix n'était pas abordable en grand format. Nous avons donc pris la décision de réduire un peu le format mais d'augmenter la qualité. Nous sommes très fiers du résultat et j'espère que notre choix saura aussi vous plaire. En comparaison, la revue Reader's Digest, publiée dans un format encore plus petit, connaît un succès phénoménal depuis plus de cinquante ans bien qu'elle ne traite jamais de sujets essentiels comme ceux de la radio ancienne!

Avec les journées chaudes que nous connaissons en janvier et février, il se peut que les érables se mettent à produire plus vite que d'habitude. Peut importe, nous sommes prêts. En effet, le samedi 25 février prochain nous vous invitons à notre dîner traditionnel à L'érablière « Le Toit Rouge » du Mont St-Grégoire. C'est au même endroit que l'an dernier où je crois que dû à la proximité des autoroutes, nous avons eu une assistance record. J'espère bien que cette année nous aurons une autre fois une assistance record. Vous trouverez tous les détails de cette journée aux pages centrales du présent numéro.

En rétrospective, le 6 novembre dernier eut lieu notre troisième encan. L'événement a eu lieu à Terrebonne, sur la Rive-Nord de Montréal.

Vous êtes venus en grand nombre et ce fut un grand succès. Notre but était de faciliter l'accès à tout le monde et l'expérience a été concluante.

Dans le futur, et ce afin d'accommoder le plus de membres possible, l'encan du printemps se tiendra à L'Acadie sur la Rive-Sud et l'encan d'automne à Terrebonne sur la Rive-Nord de Montréal.

Soit dit en passant, le prochain encan aura lieu le 22 avril à la salle Benoit Lussier à l'Acadie, alors faites une petite croix sur votre calendrier! Les détails vous seront fournis dans le prochain Radiophilie.

En terminant j'aimerais souhaiter la bienvenue au sein de notre Société à plusieurs nouveaux membres : Jean-Guy Joannette (St-Zotique), Robert Meunier (Mascouche), Daniel St-Pierre (Oka), Gérard Gavrel (Gatineau) ainsi que le Musée des Ondes Emile Berliner.

Le musée des ondes Emile Berliner est logé dans les anciens locaux de la Berliner Gramophone / RCA-Victor au 1050, rue Lacasse à Montréal (quartier St-Henri.)

Finalement une chaleureuse bienvenue à François Larochelle, un ancien membre qui nous revient après une courte absence.

Au plaisir de vous rencontrer tous à la cabane à sucre le 25 février prochain.

Daniel Labelle, président.



A WORD FROM OUR PRESIDENT

Par Daniel Labelle
dlabelle54@yahoo.ca

After our two last editions of Radiophilie in black and white, behold our new arrival! Albeit, a smaller format but yet it gives us the opportunity to bring you more. (Large-format printers were not affordable.) We have lost nothing, and gained much, much more! New brighter, sharper colours; thanks to colour-laser technology. We decided to go with this new format and improve on quality. We are very pleased with the results and are sure you will be too.

If you consider the Reader's Digest magazine, which is even, in a smaller format, it has had a phenomenal run for over 50 years without ever speaking of important subjects like vintage radios!

With these unseasonably warm days of January and February, it could very-well mean an earlier harvest of maple. Nevertheless, we are ready. On Saturday, February 25th we invite you to our traditional "Sugaring-Off" Outing at "Le Toit Rouge" in Mont Saint-Gregoire. This is the same location as last year and due to its close proximity to the autoroutes, contributed to our largest gathering ever. We hope this year to beat last-year's record attendance. Details to be featured in this issue's centerfold.

Flashback: Last November 6, was our third radio auction, which took place in Terrebonne, our first ever in the North-Shore of Montreal.

You all came in such great numbers and made the event a great success! Our goal was to make the auction accessible to everyone, which made it a most wonderful experience for all.

In the future, we would like to make these events available to everyone. With this in mind, the Spring auction will be held at L'Acadie on the South-Shore, while the Fall auction will remain in Terrebonne on the North-Shore of Montreal.

Having said that, our next auction will be on Saturday, April 22, 2006 in L'Acadie. So mark the event with a big bold "X" on your calendar! Details to follow in our next issue of Radiophilie.

I would like to welcome the following new members to our Society: Jean-Guy Joanette from St-Zotique, Robert Meunier from Mascouche, Daniel St-Pierre from Oka, Gerard Gavrel from Gatineau, as well as, "Le Musée des Ondes Emile Berliner".

This museum is housed in the old loggings of the historic "Berliner Gramophone/RCA-Victor" factory on Lenoir in the St-Henry district of Montreal (1050 rue Lacasse, Montreal).

Finally, we would like to extend a warm welcome to François Larochelle who has returned to us after a short absence.

Hope to see you all at the "Sugaring-Off" Outing on Saturday February 25, 2006.

Daniel Labelle, President



LES RADIOS CANADIENS CLAIRTONE SOUND CORPORATION (2^e partie)

Par Eric Bélanger
eric_belanger@hotmail.com

Wutlitzer, Ditchburn et Dube

Toujours en 1964, Clairtone signe une entente avec Wurlitzer (le très célèbre fabricant américain de Juke-Box) à l'effet que la compagnie canadienne produira une ligne de 7 appareils stéréo vendus sous le nom « Wurlitzer » mais avec une mention « Made by Clairtone » .

De l'autre côté de l'Atlantique, Clairtone s'associe avec la firme britannique Ditchburn, premier vrai manufacturier de Juke-Box en ce pays. La nouvelle entité verra à fabriquer et à distribuer les produits Clairtone en Grande-Bretagne sous le nom « Ditchburn-Clairtone ».



Magnétophone DITCHBURN (1967)

Finalement, une entente, à long terme cette fois, est signée avec la compagnie suisse « Dube Electronic » pour la distribution mondiale des produits de Clairtone à l'exception de l'Amérique du Nord, l'Angleterre et la France.

L'année 1964 se termine bien pour Clairtone. Elle mérite la mention « Top Design Award » à l'exposition triennale de Milan pour son Project G. De plus, la majorité des publications financières suivent avec passion les diverses activités de la compagnie.



Peter Munk et David Gilmour vers 1966

General instruments

En janvier 1965, Clairtone doit se trouver à la hâte un nouveau sous-contractant pour l'électronique. En effet, l'entente de 5 ans signée en 1959 avec General Instruments tire à sa fin et le fournisseur ne veut rien de moins qu'une autre entente de 5 ans.

Clairtone travaille à concentrer ses opérations en Nouvelle-Écosse et ne veut absolument pas s'attacher pour aussi longtemps avec son ancien

fournisseur de Waterloo. Un autre partenaire de longue date, Granco de Long Island, NY, n'est lui aussi pas intéressé. Clairtone n'a donc pas d'autre choix que de prendre en charge elle-même les opérations. Une usine temporaire est alors construite en Nouvelle-Écosse sur des terrains prêtés par IEL. La production se met en branle au début mai 1965.

L'usine de Stellarton

Le 11 juin, Peter Munk annonce l'emplacement de la future usine de Clairtone; Une usine de 270000 pieds carrés sera érigée en bordure de Stellarton, à 160 km au Nord-Est de Halifax. Elle sera la plus vaste de toutes les Maritimes.

Le 3 avril 1965, le journal « The Financial Post » dévoile que Clairtone est actionnaire majoritaire dans Canadian Motor Industries (CMI) et que 1 million de fonds publics ont été utilisés à cette fin. CMI veut acquérir la moribonde compagnie Studbaker mais n'a pas d'argent. Munk et Gilmour font appel à IEL qui accepte une fois de plus de fournir l'argent. La compagnie japonaise Isuzu fournira une version remaniée de sa « Bellett » qui sera vendue au Canada sous le nom Studbaker. Mais le soir avant la ratification de l'entente, David Gilmour a des remords. Studbaker est une entreprise vouée à la faillite avec ou sans l'aide de Clairtone. En plus, Clairtone est encore dans une situation financière très précaire. La transaction n'aura jamais lieu. CMI comptait beaucoup sur cette entente pour son expansion.

À l'automne 1965, Clairtone demande un autre million à IEL pour supporter la Canadian Motor Industries. Au 30 décembre, IEL injecte 3 millions dans Clairtone mais à condition qu'il n'y ait plus de dépenses dans CMI et que Clairtone se lance immédiatement dans la production de télécouleur. Avec cette injection de capitaux, IEL prend alors le contrôle de Clairtone et force

la compagnie à se lancer dans les téléviseurs et à abandonner les automobiles. À cette époque, l'assemblage électronique se fait en Nouvelle-Écosse, les cabinets sont encore manufacturés à Strathroy (Ontario) et l'assemblage final à Toronto. Ce processus est nettement inefficace et peu rentable.

En mars 1966, la compagnie Mitsui injecte 1 million dans CMI. Clairtone perd alors définitivement le contrôle de cette compagnie. Quelques mois plus tard, Pat Samuel quitte CMI pour vaquer à d'autres occupations.

À la fin mai, l'usine de Stellarton est presque terminée. Les fondateurs y invitent tous ses distributeurs, revendeurs et de nombreux dignitaires. Mais le site est difficile d'accès. Clairtone achète alors à grand frais un jet privé pour faire la navette entre Stellarton, Toronto et New York. L'usine est inaugurée le 21 juin 1966. Un train de 400 passagers nolisé par Clairtone effectue alors la navette entre Toronto et Stellarton, en passant par Montréal. Plus de 1000 personnes assistent à la cérémonie.

En juillet 1966, Clairtone lance une nouvelle campagne publicitaire pour son Project G avec le soutien du célèbre chanteur Frank Sinatra. « Listen to Sinatra on a Clairtone stereo. Sinatra does. » En août l'usine est complètement opérationnelle et produit stéréos et télécouleurs.



Publicité avec Frank Sinatra (1966)

Les G2, G3 et la GTV

En septembre 1966, une campagne publicitaire massive est mise en œuvre pour promouvoir le tout nouveau stéréo G2 et le télécouleur GTV.

Le Clairtone G2 avait remporté en avril le « Canada Design Concil Award of Excellence », le deuxième prix du genre pour Clairtone.

Une version plus compacte, le G3 est également mise sur le marché. Le G3 sera le dernier appareil dans la lignée « G » introduite en 1963.



Clairtone G2 (1966)



Téléviseur Couleur GTV (1967)



Clairtone G3 (1966)

À l'occasion, le châssis électronique utilisé dans les modèles G, G2 et G3 était vendu individuellement dans un simple boîtier plaqué noyer. Comme le CT101B par exemple, la version quelque peu remaniée du syntonisateur / amplificateur utilisé dans le G2.



Synthonisateur Clairtone CT101B

En septembre 1968, en collaboration avec les compagnies EICO et Aztek, Clairtone démontre au « Consumer Electronics Show » de New-York un système d'éclairage psychédélique. Ce système, complément idéal des stéréos de la famille « G », se compose de trois ampoules de couleur répondant au son de la musique à des fréquences différentes.

Le début de la fin

En mars 1966, les employés de Clairtone, entraînés par le « International Brotherhood of Electrical Workers » veulent se syndiquer et menacent de faire la grève. La production est presque arrêtée. La productivité chute et le taux de rejet augmente considérablement.

De plus, malgré un marketing agressif, les ventes du télécouleur GTV ne lèvent pas. Les acheteurs ne sont pas prêts à délaissier leur poste en noir et blanc; les émissions en couleurs sont encore plutôt rares. Les revendeurs annulent leurs commandes et Clairtone termine l'année 1966 avec près de 6 millions de dollars en télécouleurs et en composants non-vendus empilés dans ses entrepôts.

Malgré tout, le volume des ventes pour 1966 s'élève à 15.5 millions avec des profits nets de 601 000\$, en progression de 132% par rapport à l'année précédente. À ce moment Clairtone emploie 1250 personnes dans ses différentes installations.

En mars 1967, W.E. Hutton, une firme d'investissements de New York, injecte environ 3 millions dans Clairtone pour aider ses besoins futurs. Avec plus de 10 millions investis à ce jour dans la compagnie, IEL a atteint ses limites. Clairtone a donc dû se trouver d'autres investisseurs.

Le premier trimestre de 1967 se termine avec des pertes de 201 000\$. Très rapidement, la compagnie réalise que l'investissement de W.E. Hutton ne sera pas suffisant pour rencontrer ses prévisions de vente. De plus, les fournisseurs, en apprenant que Clairtone était dans l'eau chaude, commencent à exiger d'être payés comptant et ne font plus crédit. Clairtone se tourne une fois de plus vers IEL et demande un autre 2 millions. Initialement IEL refuse, mais les contacts de

Munk et Gilmour travaillent fort pour faire évoluer le dossier.

La compagnie Singer (machines à coudre) désirait élargir ses horizons en vendant les appareils fabriqués par Clairtone. Mais les résultats financiers désastreux déposés en juin 1967 (pertes de 800 000 \$) poussèrent la compagnie américaine à reconsidérer son offre. De plus, la firme de courtage W.E. Hutton, qui s'apprêtait à lancer une autre série d'actions, recula devant ces résultats aussi désastreux.

Clairtone se tourne vers les banques et demande une avance de 1 million de dollars en attente du financement promis par IEL. La banque refuse catégoriquement en disant ironiquement que le million qui manque actuellement à Clairtone est celui qu'elle n'aurait jamais dû investir dans la Canadian Motor Industries !

Finalement, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, devant la perte imminente de centaines d'emplois, implore IEL de fournir l'argent mais exige que Munk et Gilmour cèdent le contrôle de Clairtone. À toutes fins pratiques, le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse dirige maintenant la compagnie.

Malgré tout Munk et Gilmour demeurent avec l'entreprise. Ils ont espoir que Clairtone va s'en remettre. En septembre 1967, les problèmes financiers de Clairtone font la manchette de tous les journaux. Le 17 octobre, la télévision de CBC diffuse même en direct à travers tout le pays une séance spéciale du conseil d'administration.

Finalement, le 11 mars 1968, les résultats financiers sont déposés pour l'année 1967 : des ventes de 17.6 millions mais Clairtone affiche des pertes nettes de plus de 6.7 millions !

Des changements radicaux

En panique, le conseil d'administration assigne J.W. Mangels, un américain, au poste de chef de la direction. Cette décision s'avérera fatale.

Dans le but de redresser les finances de la compagnie, Mangels change radicalement la philosophie de Clairtone.

Depuis le tout début, Peter Munk avait réalisé que le Canada ne peut concurrencer avec les Américains en vendant des produits à faible coût mais à grand volume. Il avait donc ciblé sa compagnie sur des produits de haute qualité, fabriqués en petit volume mais vendu à ceux qui veulent ce qu'il y a de mieux et qui ont les moyens de se le payer.

À l'opposé, Mangels dépense allégrement temps et argent à développer de petites radios bon marché et des composants stéréo bas de gamme. Les fidèles de la marque sont dégoûtés et révoltés de voir ces « bébélles » vendues sous le nom de Clairtone. IEL, en engageant Mangels, n'avait tout simplement pas prévu le coup.



**Clairtone Mini « Hi-Fi »
Fabriqué au Canada
(1968)**

Munk et Gilmour quittent Clairtone

En mars 1968, Munk et Gilmour se rendent bien compte que leur compagnie ne se remettra jamais sur pied. Les deux fondateurs se font de moins en moins présents dans la compagnie, et en août 1968, ils quittent définitivement.

Ils demeurent cependant consultants pour une autre année, mais dans les faits, ils ne seront jamais consultés. Ils se départissent rapidement de toutes leurs actions de la compagnie.

IEL réalise qu'elle a fait une erreur en engageant Mangels et le congédie. Clairtone s'en va vers le désastre. Les finances de la compagnie vont de mal en pis. IEL tente de restructurer la compagnie et nomme G.A. MacDonald, un homme d'affaires de Halifax comme président. MacDonald recentre les activités de Clairtone sur ses bases originales : des produits de qualité. Il travaille également à réduire les dépenses superflues.

Southern Pacific Properties Ltd

David Gilmour retourne à New York pour travailler avec Paragon Funds, une maison de placements. Quant à Peter Munk, il se réfugie sur son île dans le sud du Pacifique. C'est qu'en 1962, Pat Samuel, David Gilmour et lui-même avaient acheté 27 acres de terrain dans les Iles Fiji en vue de développer l'industrie touristique dans cette région. Mais à l'époque, ils étaient tous trop occupés avec Volvo et Clairtone et ont donc mis le projet sur la glace.

Pendant son repos, Peter Munk est poursuivi par un petit investisseur de l'Ontario se disant lésé suite à la chute du titre boursier de Clairtone. Cet investisseur allègue que Munk a profité d'informations privilégiées peu de temps avant de se départir de toutes ses actions. Munk et son avocat, rejettent la poursuite ainsi qu'une demande de règlement hors-cour de 5000\$.

Quelques temps après, Peter Munk se rend à New-York et rencontre son ancien associé. Ils décident alors de mettre à exécution leur plan de développement dans les îles Fiji.

Ils achètent un autre 7000 acres de terrain dans le but de créer un complexe touristique et résidentiel. La compagnie « Southern Pacific Properties Ltd » est créée à Toronto. Munk demeure aux îles Fiji pour diriger les opérations tandis que Gilmour est à New York pour encore quelques temps.

Mais, la poursuite contre Munk refait surface. Mais cette fois-ci, tous les journaux s'en mêlent. Les noms de Peter Munk et de Clairtone sont encore une fois éclaboussés. L'avocat de Munk lui suggère de régler cela au plus vite afin de ne pas miner ses autres projets. L'annonce d'un règlement hors-cour jeta encore plus d'huile sur le feu. Qu'ont-ils donc à cacher?

Clairtone termine l'année 1969 avec des pertes de plus de 2.6 millions. Le déficit accumulé se monte maintenant à plus de 17.5 millions.

La fin de Clairtone

Au début de 1972, Munk et Gilmour déménagent les opérations de « Southern Pacific Properties Ltd » à Londres en Angleterre. En octobre, Clairtone annonce à ses actionnaires des pertes de 3.4 millions pour l'année 1971. Toutes les activités de production sont suspendues.

En 1974, l'usine de Stellarton est vendue à la compagnie Electrohome (Kitchener, Ontario). Electrohome utilisera l'usine pour quelques temps pour la fabrication de ses meubles et cabinets de bois de la lignée DEILCRAFT. L'usine sera vendue à nouveau peu de temps après alors qu'Electrohome fait elle aussi face à des difficultés financières.

Peter Munk, après avoir développé les îles Fiji, se lance dans l'exploration minière. Il fonde la « Horsham Corporation ». Cette société deviendra plus tard la « Barrick Gold Corporation » et « TrizecHahn », deux compagnies minières canadiennes très prospères.

Clairtone revient à la vie

Le nom Clairtone refait surface dans les années 1980 avec une série de BoomBox fabriqués au Japon et présentement très prisés des collectionneurs et amateurs du genre.

On retrouve également aujourd'hui des magnétoscopes, lecteurs DVD et téléviseurs très bon marché et vendus sous le nom « Clairtone ». Mais tous ces produits n'ont aucun liens avec la défunte et prestigieuse entreprise Canadienne.



BoomBox Clairtone Model 7978



BoomBox Clairtone Model 7980



EXPOSITION AU MUSÉE BERLINER

Trésors de la collection, 10 ans d'acquisition (22 janvier au 17 décembre 2006)

En janvier 2006, le Musée des ondes Emile Berliner fêtait ses dix ans d'ouverture au public. L'acquisition d'objets compte parmi les fonctions principales, voire même essentielles d'un musée. Le Musée des ondes Emile Berliner peut recevoir des dons et des legs. C'est ainsi que s'est formée, au fil du temps, la collection du Musée des ondes Emile Berliner. La collection comprend près de 2500 objets et plus de 8000 disques.

Au début de l'année 2006, plus de 275 donateurs avaient contribué à l'enrichissement de la collection du Musée des ondes Emile Berliner. Certains ont offert plus de 100 objets à la fois; d'autres en ont offert un ou deux. Mais tous, d'une façon ou d'une autre, participent à la constitution d'une collection de plus en plus intéressante tant au point de vue historique, qu'au point de vue technologique.

Ceux qui donnent proviennent des milieux les plus divers: il s'agit d'institutions québécoises, de personnalités du milieu artistique, d'anciens employés de RCA Victor, de collectionneurs ou tout simplement d'individus. Ils ont cependant une chose en commun, soit d'être sensibilisés au patrimoine et au geste important que constitue le don d'un objet à un musée. Le comité d'acquisition du Musée des ondes Emile Berliner choisit parmi les objets offerts en don ceux qui méritent de faire partie de la collection.

L'exposition propose environ 200 objets. Plusieurs autres auraient pu être choisis. La sélection fut difficile, car nombreux sont les objets de la collection qui présentent un intérêt historique, esthétique et technologique certain.

Les objets sont présentés chronologiquement et permettent de voir l'évolution de la technologie du son tout au long du 20e siècle.

Nicole Cloutier
Présidente, Musée des ondes Emile Berliner

n.d.l.r.

Le Musée est situé dans l'ancienne usine de la RCA-Victor au 1050 rue Lacasse, local C-220, Montréal. Ouvert du vendredi au dimanche de 14h à 17h. Téléphone : 514-932-9663





LES RADIOS À BATTERIE SOUVENIR D'UNE CRISE

Par Daniel Labelle
dlabelle54@yahoo.ca

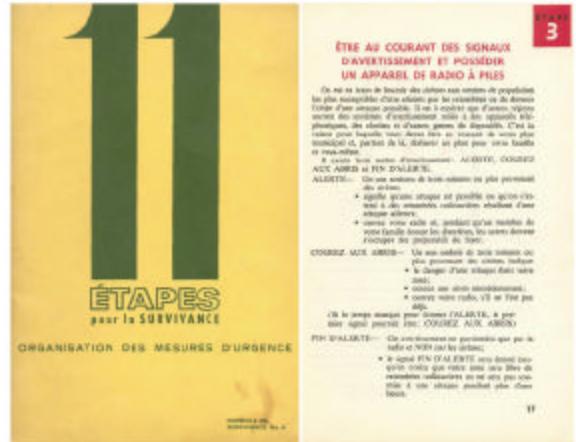
La mention « Radios à Batterie » évoque différents appareils pour les gens. Pour certains cela évoque les récepteurs à piles sèches et humides des années 1920. Pour d'autres cela évoque les premières radios à transistors avec lesquelles ils écoutaient les parties de Baseball au travail. Ou encore les Trans-Oceanic de Zenith et RCA sur lesquels ils captaient les émissions de pays lointains sur ondes courtes.

Pour moi, cela évoque le premier poste de radio à transistors acheté par mes parents. C'était la guerre froide, la menace d'attaque nucléaire planait, une époque de crise qui atteint son point culminant peut après mon 8^e anniversaire, à l'automne 1962. Les présidents Kroutchev et Kennedy jouaient aux soldats et, contrairement aux miens, leurs soldats n'étaient pas de plomb mais de chair et d'os et leurs missiles jouets étaient armés d'ogives nucléaires.

Longtemps avant cette crise, les dirigeants canadiens avaient réalisé qu'une guerre entre les USA et l'URSS impliquait que les missiles qui seraient abattus, peut importe leur destination, tomberaient en territoire canadien. À cet effet, ils avaient donc préparé une série de mesures pour préparer les citoyens à une guerre nucléaire.

Mais à l'automne 1962, quand les Américains découvrent des missiles Russes en sol Cubain, la panique s'est installée et c'était tout à fait justifié, Montréal étant alors sur la trajectoire Washington-Moscou.

Rapidement la défense civile distribua des montagnes de documentation expliquant comment construire dans le sous-sol ou la cour arrière un abri pouvant protéger la famille des retombées radioactives.



Guide de survie canadien

On y expliquait également que ces abris devaient être munis en tout temps de denrées non périssables et d'eau distillée en quantité suffisante pour alimenter la famille pour une durée de 14 jours. Par la suite, on devrait attendre que la défense civile annonce que le niveau de radioactivité soit redevenu acceptable et qu'il soit de nouveau sécuritaire de sortir.

Mais comment connaître les directives de la défense civile si l'attaque a détruit les lignes de transmission électrique ou les postes de distribution électrique?

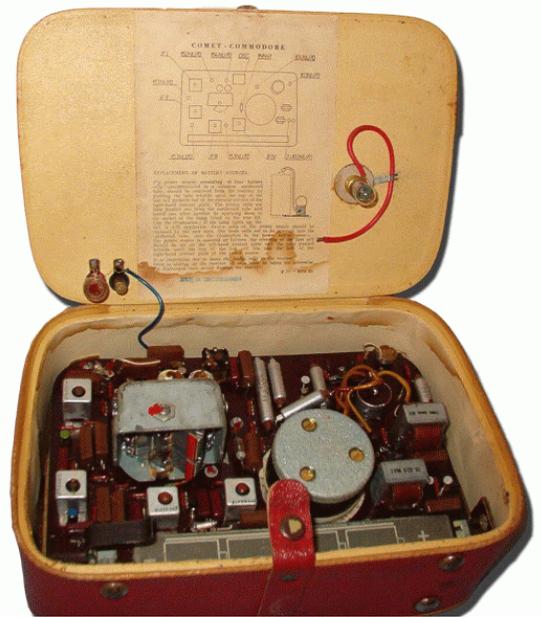
Déjà en 1954, des radios portatives à transistors consommant très peu d'énergie étaient disponibles mais à un prix trop élevé. À la fin des années 50, les Japonais ont envahi le marché faisant baisser les prix. Au début des années 60, tout le monde s'y met et les prix baissent à la portée des petites bourses, soit celle de mes parents. Ils font donc l'acquisition d'un appareil avec un haut-parleur de bonne dimension de façon à ce que l'écoute soit facile pour toute la famille et aussi muni de plusieurs piles (4 piles « C ») permettant de nombreuses heures d'écoute.



Radio à batterie « Comet-9 » Comodore

C'était un Comet Comodore, 9 transistors qui ne captait que la bande AM standard. Il était par contre muni de connections pour une antenne extérieure et d'un vérificateur de pile.

Les antennes extérieures étaient fortement recommandées dans les manuels de survie, car pour ceux qui pouvaient se construire un abri selon les normes recommandées, les épais murs de ciment et l'armature métallique nuiraient beaucoup à la réception.



Intérieur du « Comet-9 » Comodore

La radio était dans le salon, près de la trappe menant à la cave. Ma mère la laissait au salon pour pouvoir s'assurer une fois par semaine qu'elle fonctionnait bien. Quant il y avait une alerte d'exercice, le premier à descendre à la cave devait prendre la radio et nous nous installions dans la cave encombrée de caisses de conserves et de toutes les fournitures pour durer deux semaines à écouter la radio pour savoir quand sortir. Je ne me souviens que d'un seul exercice d'attaque nucléaire, mais je me souviens des nombreux cauchemars que j'ai fait durant plusieurs années à nous imaginer toute la famille, impuissants, blottit au fond de la cave à attendre que les missiles atomiques vaporisent la ville.

Ironiquement, la radio Comet était fabriqué en Tchecoslovaquie, satellite soviétique qui devait être écrabouillé sous la botte Russe 6 ans plus tard!

Daniel Labelle



JOURNÉE CABANE À SUCRE

Samedi le 25 février 2006

Érablière "Au Toit Rouge", Mont St-Grégoire, Qc

La SQCRA vous convie à sa partie de sucre annuelle, à l'érablière Au Toit Rouge, 133 chemin Sous-Bois à Mont St-Grégoire. Elle est située à 30 minutes de Montréal.

Nous vous accueillerons dès 10:30, le repas sera servi entre 12:00 et 13:00. L'activité est réservée aux membres en règle et leurs invités.

Pour les membres qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation pour 2006, il sera possible de le faire sur place.

Le coût d'entrée est de 15.00\$ par personne, pour le repas. Notez que les pourboires ne sont pas inclus.

L'établissement détient également un permis d'alcool, vous pourrez acheter vos boissons sur place (à vos frais).

VENTE LIBRE

Vous pouvez apporter des items pour la vente libre, il y aura des tables aménagées à cet effet.

ENCAN SILENCIEUX

Les membres qui désirent vendre à l'encan silencieux apporteront leurs lots avec une note montrant le prix de réserve et l'état de la pièce.

NOTES :

Les radios proposées à l'encan silencieux ne peuvent être vendues à l'extérieur de l'encan.

La personne qui aura misé secrètement le plus gros montant gagne le lot (réserve atteinte s'il y a lieu). En cas d'égalité un tirage au sort déterminera le gagnant.

Une commission de 10% sera payée à la SQCRA par l'acheteur (minimum de 1\$, maximum de \$10).

TIRAGES

Au cours de la journée, nous aurons différents tirages. Entre autre, il y aura tirage de cette superbe radio Tombstone RCA Modèle 7T entièrement restaurée.



Également plusieurs prix de présence pour les membres sur place et ceux qui ont renouvelé leur adhésion à la SQCRA avant le 31 décembre dernier.

S'il vous plaît, confirmez votre présence le plus tôt possible auprès de notre trésorier:

Claude Thibault

Tél. : (450) 491-2873

Email : cthibault51@hotmail.com

TRAJET

De Montréal, pont Champlain, autoroute 10, sortie 37, et suivre les enseignes pour le Mont St-Grégoire. Pour ceux qui viennent de l'Est prendre l'autoroute 20 Ouest direction 30 Ouest et ensuite sortir à la 10 Sud et ensuite sortie 37 et suivre les pancartes bleues.

Carte détaillée en ligne sur : www.sqcra.qc.ca

Venez en grand nombre!



« SUGARING-OFF OUTING »

Saturday, February 25th. 2006

"Au Toit Rouge" Sugar Shack, Mont St-Grégoire, Qc

The SQCRA would like to invite you to their annual « Sugaring-off Outing » which will be at the: AU TOIT ROUGE, Sugar Shack, 133 Chemin Sous-Bois in Mont St-Grégoire.

Doors will open at 10:30, meals will be served from 12:30 to 13:00. This event is reserved to members in good standing and their guests. Members who have not renewed their annual-membership for 2006, may do so at this time.

The entry fee is \$15.00 per person to cover the meal. Drinks will be available on-site at your cost. Tips are not included.

TAG SALES

You may bring items for a tag sale. Tables will be set-up for this purpose.

SILENT AUCTION

Members who wish to sell items at the silent auction must bring them to be registered with a note stating the reserve price and a description.

Items registered for the silent auction will not be eligible for sale outside the silent auction.

The highest bidder will get the lot (provided the reserve price has been met) and in case of a tie between two bidders, we will have a draw.

A 10% premium is to be paid by the buyer to the SQCRA (1\$ minimum, 10\$ maximum).

Please confirm your attendance A.S.A.P. with :
Claude Thibault

Tel. : (450) 491-2873

email : cthibault51@hotmail.com

DRAWS

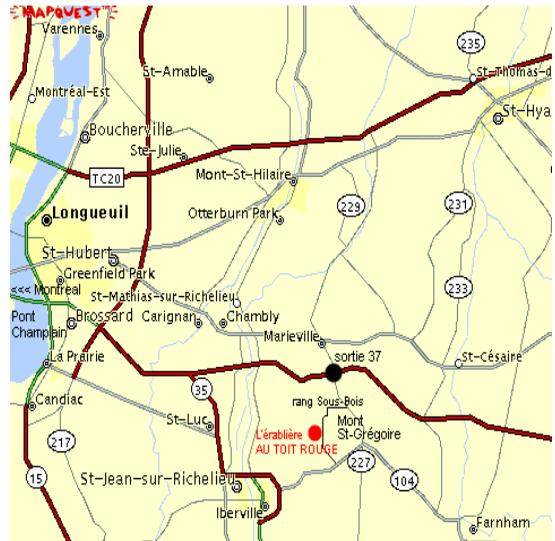
During the day, we will have several draws. One of the prizes will be a superb and completely restored RCA Tombstone radio model 7T.

There will be several other prizes for those in attendance and for valued members who graciously renewed their membership to our Society before December 31, 2005.

ROUTE

From Montreal, take the Champlain Bridge to Autoroute 10 South. Take the #37 exit and follow the signs to Mont St-Grégoire. For members coming from the East, take Autoroute 20 West then Autoroute 30 West. Take the exit for Autoroute 10 South and continue to Exit 37.

Detailed map on-line at: www.sqcra.qc.ca





RÉSULTATS DE L'ENCAN SQCRA

6 novembre 2005

Par Eric Bélanger

eric_belanger@hotmail.com

Le 6 novembre dernier avait lieu à Mascouche l'édition d'automne de notre fameux encan de radios anciennes.

Voici une rétrospective de cette fabuleuse journée. Encore une fois, l'activité a battu tous les records : 139 lots enregistrés pour un grand total de près de 6609.00\$ de vente.

Ne manquez pas notre prochain encan qui aura lieu à l'Acadie sur la Rive-Sud, le 22 avril 2006! Tous les détails sur l'encan vous seront communiqués dans le prochain Radiophilie Québec.

| Description du Lot | Vendu |
|--------------------------------------|----------|
| 2 radios General Electric Model C416 | \$36.00 |
| Lot de 2 radios H398 | \$20.00 |
| Emerson Portatif Model 560 | \$15.00 |
| RCA Portatif Model 6BX63 | \$10.00 |
| RCA Little Master IV | \$22.00 |
| Rogers Majestic Model 572 | \$21.00 |
| Bulova | \$30.00 |
| Radio de table en bois Crosley | \$25.00 |
| Lot de 6 radios Transistor | \$38.00 |
| Lot de 4 radios (Emerson / Crosley) | \$50.00 |
| Lot d'intercom Northern Electric | \$35.00 |
| CMC 8D1 | \$15.00 |
| Variac | ----- |
| Radio Olympia Model 403 | \$25.00 |
| Philco Model 16 | \$210.00 |
| Micro Marconi Bridge | \$35.00 |
| Console Westinghouse Model 1156 | \$160.00 |
| RCA Model 5T3 | \$45.00 |
| Haut-Parleur RCA Cathédrale G165A | \$40.00 |
| Table tournante Zenith 3M02 | \$55.00 |
| Châssis Victor + 3 Atwater-Kent | \$45.00 |
| Generateur de signal Hickok 288A | \$25.00 |
| Valise pour tubes bleu métal | \$20.00 |

| | |
|-------------------------------------|----------|
| Repro Addison A2 Mural | \$100.00 |
| Radio Westinghouse WR472 | \$46.00 |
| Radio Westinghouse WR569 | \$25.00 |
| Radio Westinghouse WR560 | \$45.00 |
| Radio RCA Tombstone à Batterie | ----- |
| Radio de table Crosley à Batterie | ----- |
| Radio Westinghouse de table | \$60.00 |
| Radio Majestic | ----- |
| Radio Philco à Batterie | \$70.00 |
| Radio Marconi Modèle 28 | ----- |
| Radio General Electric KL50 | \$60.00 |
| Zenith Trans-Oceanic | ----- |
| Motorola 52C + annonce publicitaire | ----- |
| Radio Tombstone Philco Modèle 630 | \$165.00 |
| Crosley "Buddy Boy" Repwood | \$375.00 |
| Radio Cathédrale Philco Model 70 | ----- |
| Marconi Tombstone Model 26A | \$225.00 |
| Radio-Horloge DeForest-Crosley | \$270.00 |
| Haut-Parleur Crosley Dynacone | \$80.00 |
| Zenith Model 5S228 | \$350.00 |
| Detrola Model 302 | ----- |
| Airline Bakelite | \$50.00 |
| Haut-Parleur Thorola Model 9 | \$225.00 |
| Annonce lumineuse ADMIRAL | \$50.00 |
| Zenith Boomrang | \$70.00 |
| Philco Airstream | ----- |
| Philco Cathédrale modèle 20 | ----- |
| Zenith Royal 3000 | \$70.00 |
| Récepteur stéréé MARANTZ | ----- |
| Chairside Sparton Modèle 5350 | ----- |
| Radio Kaiser (Allemand) | \$30.00 |
| Marconi modèle 218 | \$45.00 |
| Northern Electric | \$7.00 |
| Philco 39-3116 avec remote control | ----- |
| Radio-Horloge WEBCOR restauré | \$21.00 |
| RCA-Victor 85-T-2 | \$26.00 |
| Zenith AM-FM 7H822Z | \$35.00 |
| Zenith Cobra H661R | ----- |
| Zenih de table en bois | ----- |
| General Electric H533 | ----- |

| | |
|------------------------------------|----------|
| Console Majestic Modèle 310-B | \$175.00 |
| Haut-Parleur à cornet MAGNAVOX | \$60.00 |
| Viking en bois modèle 51 | \$33.00 |
| General Electric C-66 | \$5.00 |
| Téléviseur RCA-Victor | ----- |
| Annonce Electrohome en bois | \$18.00 |
| GRAETZ 809 | ----- |
| Stromberg-Carlson Model 561 | ----- |
| Clarion Low-Boy (1929) | ----- |
| Philco model 706 | ----- |
| Console Northern Electric | \$45.00 |
| Console Crosley à batteries | \$40.00 |
| Console Northern Electric | \$50.00 |
| Lot de 4 radios non-fonctionnelles | \$30.00 |
| Tourne-Disque japonais (1962) | \$25.00 |
| Westinghouse en bois | \$41.00 |
| Northern Electric en bois | ----- |
| Lot de 3 radios de table en bois | \$40.00 |
| RCA-Victor Orthophonic HF-190 | \$45.00 |
| Stewart-Warner Model R550 | \$10.00 |
| RCA Radiola III | \$63.00 |
| Atwater-Kent Model 20 | \$75.00 |
| RCA X600 | \$20.00 |
| ASTRA portatif | \$5.00 |
| Addison model 5 en bois | \$200.00 |
| Console Grunding | \$20.00 |
| RCA Victor Master Nipper IX | \$50.00 |
| Eagle Radio Neutrodyne Type B | ----- |
| RCA Victor Model 75X12 | \$25.00 |
| Atwater-Kent Model 20 | \$65.00 |
| HomeBrew des années 20 | \$5.00 |
| Poster "Radio Days" | \$16.00 |
| RCA Model 100 Haut-Parleur | \$85.00 |
| Haut-Parleur Western Electric 518W | \$80.00 |
| Boite de résistances | \$5.00 |
| Lot de 2 watchmeter de poche | \$5.00 |
| Radiola 60 | \$125.00 |
| Haut-Parleur RCA Model 100A | \$50.00 |
| Lot de 4 écouteurs 1920 | \$25.00 |
| Radio Phillips Model 924 | \$32.00 |
| Philco model 30 | \$38.00 |
| Echoette Model 40 | \$175.00 |
| Crosley "dashboard" D-25 | \$135.00 |
| Traveler Model 56-38 | ----- |
| Repro THOMAS | \$27.00 |
| Repro CROSLEY | \$30.00 |

| | |
|---------------------------------------|------------------|
| Teleking | \$25.00 |
| Radio Philco | \$27.00 |
| Lot de 200 disques 78 tours | ----- |
| Verificateur de tube PHILCO | \$28.00 |
| Radio Philco modèle inconnu | \$31.00 |
| Addison à batterie en cuirette rouge | \$16.00 |
| Radio Sparton modèle inconnu | \$11.00 |
| Table-tournante Mickey Mouse | \$5.00 |
| Radio TELEFUNKEN GAVOTTE | \$100.00 |
| Traveler Model 103 | \$45.00 |
| Radio-Lampe Electrolite 1947 | \$185.00 |
| Chien NIPPER en plâtre | \$80.00 |
| Radio Arvin modèle inconnu | \$26.00 |
| Radio Crosley (inconnu) | \$11.00 |
| Radio Packard-Bell (inconnu) | \$12.00 |
| Lot de 4 radios Silvertone et Emerson | \$43.00 |
| Radio-Horloge (Convertible) | \$15.00 |
| Transistor Zephir ZR930 | \$75.00 |
| Micro Metal #555 | \$100.00 |
| Ensemble d'intercom avec boîte | \$10.00 |
| Annonce Lumineuse Wurlitzer | ----- |
| Microphones Stromberg/Electrovoice | \$45.00 |
| Cadre (Annonce Télé) 1950 | ----- |
| Enseigne Lumineuse Motorola | \$75.00 |
| Enseigne Lumineuse Westinghouse | \$100.00 |
| Zenith Trans-Oceanic A600 | ----- |
| Westinghouse en bois | ----- |
| General Electric en bois | ----- |
| Radio PHILCO en plastique | ----- |
| Radio transistor WILSON (Football) | \$8.00 |
| Radio en bois Zenith | \$75.00 |
| Lot de documents | \$11.00 |
| TOTAL DES VENTES | \$6609.00 |





UNE BELLE DÉCOUVERTE

Musée Rutherford de l'université McGill

Par Eddy Clément

eddy.clement@sympatico.ca

J'ai eu à quelques reprises déjà le plaisir de visiter un musée de Montréal peu connu. Pas facile à trouver presque un lieu occulte : le musée Rutherford de l'université McGill où on retrouve la collection McPherson d'instruments scientifiques en plus d'instruments de laboratoire ayant appartenu à Ernest Rutherford.

Le musée Rutherford est situé dans le pavillon Rutherford de physique, sur le campus principal de l'université McGill. Il abrite les appareils et instruments de recherche qu'Ernest Rutherford a conçus et utilisés pendant son séjour de neuf ans à l'université McGill soit de 1898 à 1907. Il abrite aussi dans une salle connexe, la collection Mc Pherson qui consiste en un rassemblement d'objets et d'instruments scientifiques conservés grâce à la générosité d'un professeur de physique de McGill, Mme Anna Irene McPherson.

Pendant son séjour à Montréal, Rutherford a mené des recherches avant-gardistes sur les propriétés du radium et de d'autres éléments radioactifs et a formulé avec Frederick Sodby la théorie moderne de la radioactivité. Il obtint le prix Nobel de chimie en 1908

Le musée Rutherford a été officiellement inauguré en octobre 1967. Il y a donc 40 ans.

Mais vous allez me dire « quel rapport avec la radio et l'histoire de la radio? » Et bien, il y en a bien un! Et je crois qu'il est très peu connu.

Mais revenons un peu à l'histoire...

Ernest Rutherford est né en 1871 près de Nelson en Nouvelle Zélande. En 1889, il obtint une bourse d'études pour aller au Canterbury College de Christchurch.



Entre 1894 et 1896, il effectue des recherches sur le magnétisme et la détection des ondes hertziennes et publie deux articles dans les Actes du New Zealand Institute.

Et le lien est là! Les premiers papiers de Rutherford portent sur la détection des ondes hertziennes à l'aide d'un détecteur magnétique qu'il créa en 1895 et ce, avant son intérêt pour la radioactivité et son séjour à Montréal.

Il passe ensuite à d'autres recherches plus passionnantes pour lui. S'il avait poussé sa réflexion, c'est probablement lui qui aurait devancé Marconi dans le développement du détecteur magnétique et ce dès 1895.

Car n'oublions pas que ce n'est qu'en 1903 que Marconi développa son détecteur magnétique qui supplanta le cohéreur de Branly, soit 7 ans après que Rutherford en ait démontré le fonctionnement. Le détecteur magnétique de Marconi fut tellement populaire qu'on lui donna le surnom de « Maggie ». Le « Maggie » était largement utilisé à l'époque du naufrage du Titanic, c'était le détecteur le plus fiable de l'époque.

Par contre Marconi a aussi exploré un autre domaine soit la syntonisation avec son «Multiple Tuner ». En fait, c'est un ingénieur travaillant avec Marconi, M. C.S. Franklin, qui a conçu l'appareil pour lequel Marconi obtint un brevet en 1907. Ce « tuner » opérait dans des fréquences de 80 à 2600 mètres. L'appareil était révolutionnaire pour l'époque.

Avec le « Magnetic Detector », on pouvait «capter » les ondes et avec le «Multiple Tuner», on pouvait choisir une fréquence ou un poste émetteur parmi d'autres.

Mais encore, vous allez me demander pourquoi je vous parle de tout cela? Et bien, c'est parce qu'au musée Rutherford, du côté de la collection McPherson, il y a un « Multiple Tuner » de Marconi de 1907 et un « Magnetic Detector » de la même époque.

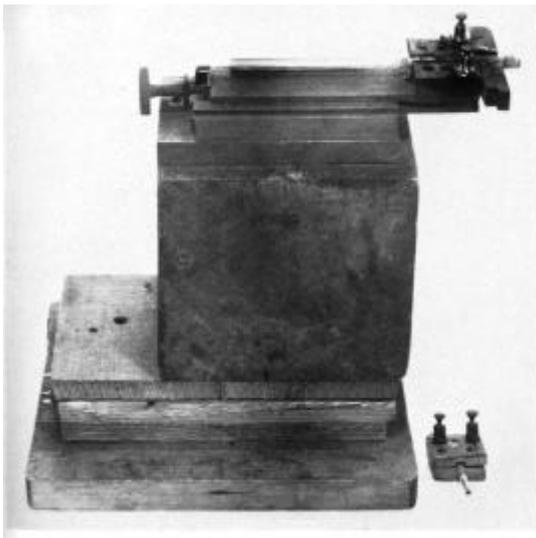
La collection comporte également un gramophone « Tin Foil » datant de 1878 ou 1879. Cet objet fera le sujet d'un autre article dans un prochain numéro.



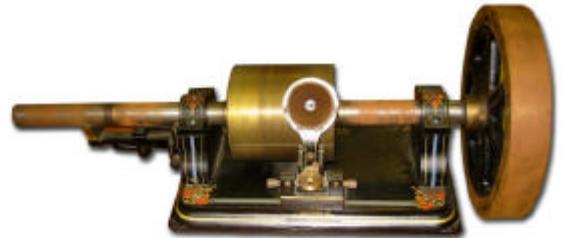
« Multiple Tuner » Marconi



Détecteur magnétique Marconi



Détecteur magnétique Rutherford primitif
(Collection du Cavendish Laboratory)



Phonographe à cylindre allongé de Edison,
1878
États-Unis, New York, New York
S. Bergmann et Co.
Collection Musée McPherson, université McGill,
Montréal

Phonographe Edison de type « Tin Foil »

Ernest Rutherford aurait exprimé à une ou deux reprises son ressentiment face à Marconi qui n'aurait pas assez reconnu son travail de pionnier

Je ne décrirai pas les appareils et leur fonctionnement, je laisse cela aux initiés. Ceux qui veulent en savoir plus peuvent faire une brève recherche sur Internet pour trouver toute l'information pertinente.

Ce sont des appareils très importants dans l'histoire de la radio à une époque où le tube à vide en était encore qu'à ses balbutiements. Et de savoir que l'on peut admirer des exemplaires ici à Montréal m'apparaissait une chose importante à vous communiquer.

Un dernier petit détail, le « Multiple Tuner » de Marconi, la première fois que je l'ai vu, était branché à un tube de métal à l'aide d'un long fil et ce à la place de l'antenne. Le bénévole présent à l'époque m'a raconté que des expériences avaient été faites pour sonder la profondeur du fleuve St-Laurent à l'aide des ondes hertziennes.

De son côté, Reginald Fessenden a inventé en 1915 un « Electric Oscillator », le premier appareil acoustique à recevoir un écho du fond de l'océan ou bien d'un obstacle dans l'eau. Un sonar quoi!!!

Y a-t-il un lien entre la recherche faite à Mc Gill et Fessenden? Qui a fait cette recherche? Était-il en contact avec Fessenden à qui on avait refusé un poste à McGill? Ont-ils échangé des informations sur le comportement des ondes hertziennes ou sonores dans l'eau? Cela serait une recherche passionnante à faire!

Pour visiter ce musée, il faut contacter le conservateur : le professeur Jean Barette (barette@mcgill.ca) ou par téléphone au 514-398-7030.

Pour terminer, nous remercions M. Barette de nous avoir permis de prendre des photos.

Note : James Erskine-Murray, un scientifique britannique associé de Lord Kelvin à l'université de Glasgow pendant 6 ans a écrit un livre en 1913 intitulé « A HANDBOOK OF WIRELESS TELEGRAPHY » dont un chapitre porte le titre « Detection of oscillatory current of high frequency by their effects on magnetised iron » dans lequel il indique que Rutherford fut le premier en 1895 à détecter des ondes hertziennes à une distance de $\frac{3}{4}$ de mille à l'aide d'un détecteur magnétique. Et ce n'était pas la seule référence à ce sujet!

L'information s'est simplement estompée avec le temps.



Références (Détecteur Magnétique) :

http://www.antiqradio.com/marcmagdet_06-99.html

<http://www.sparkmuseum.com/MT.HTM>

http://titanic.marconigraph.com/mgy_wireless.html

http://hjem.get2net.dk/helthansen/marconi_detector.htm

<http://home.luna.nl/~arjan-muil/radio/Magnetic.html>

<http://home.luna.nl/~arjan-muil/radio/marconi/marconi-system.html>

Références (Phonographe) :

http://www.acmi.net.au/AIC/PHONO_KITTLER.html

<http://www.collectionscanada.ca/gramophone/m2-3005-e.html>



CHRONIQUE DE RESTAURATION UN OUTIL DE TRAVAIL FORT PRATIQUE

Par Daniel Labelle

dlabelle54@yahoo.ca

Pour réparer une radio, il faut fouiller dans ses tripes, et les châssis de radios sont conçus pour être à l'endroit, pas à l'envers. Généralement il est possible de mettre une radio debout sur le côté, l'appuyant ainsi sur son haut-parleur ou s'il en possède un, sur son transformateur. Mais ce n'est pas toujours possible. Par exemple, pour réparer une radio à batterie, il faut lui connecter un bloc d'alimentation, les câbles des voltmètres, générateurs de fréquence etc. Les châssis de radios à batterie sont très légers et il est difficile de tout brancher sur le châssis sans que le châssis bouge ou culbute. De même, certains modèles de radios ont leur transformateur au centre, ce qui rend impossible de les mettre sur le côté ou si leur transformateur est sur le côté, il a parfois une forme qui nous empêche de retourner le châssis à l'envers ou sur le côté de façon stable.

Pour remédier à ce problème je me suis fabriqué un support ajustable, confectionné à partir d'une vieille tablette de 12 pouces par 22 pouces et de goujons de 1/2 pouce (vendus \$2.48 chez Réno-Dépôt). J'ai percé une quarantaine de trous de 1/2 pouce dans lesquels j'enfonce au besoin selon la forme de la radio des goujons de 4 ou 6 pouces de long et je pose le châssis à l'envers sur les goujons.

La figure 1 montre le support avec quelques goujons. Les figures 2 et 3 montrent l'utilisation du support avec différents types de radio.

Je trouve ce support très utile et très stable. Et contrairement à certains modèles que j'ai vu sur des sites Internet américains, il n'est pas conducteur...



Figure 1 : Construction du support

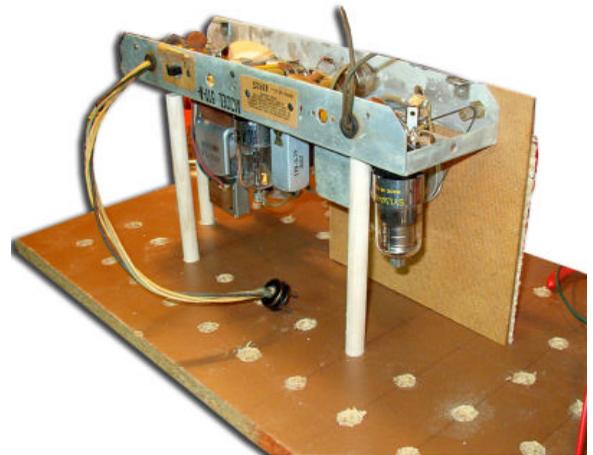


Figure 2 : Utilisation avec une radio sans transfo

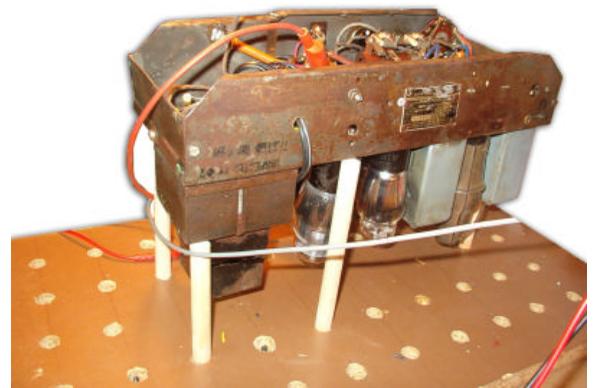


Figure 3 : Utilisation avec une petite radio AC



BRIN D'HUMOUR

UN COLLECTIONNEUR UN PEU CON ET SON BEAU-FRÈRE

Par Robert Vandelac

Robert.Vandelac@BanqueLaurentienne.ca

Un peu avant les fêtes, mon beau-frère de la Colombie-Britannique que je n'avais jamais rencontré, nous a rendu visite. Un chic type. Il parle fort. Il parle même beaucoup! Un « dur » mais avec un grand cœur. On aime davantage nos beaux-frères quand ils ne cessent d'exprimer leur admiration face à notre collection de radios.

En tout cas, pour moi, c'est ça. Je me suis même demandé si ses remarques n'étaient pas faites en fonction de mon ego! Mais bon... Je crois qu'il a vraiment « trippé » fort sur mes vieux appareils. Surtout sur ma radio Zenith « Black Dial» 1937 tout à fait fonctionnelle et en parfaite condition. « Je repars avec, Robert ! » m'a-t-il mentionné à plusieurs reprises durant son séjour de 6 jours chez moi. « Je repars avec... »



Zenith 5-S-228

Bon ça, c'est un peu après que je l'ai nargué en allumant mon émetteur AM. Un excellent souper de famille en écoutant du Sinatra sur une Philco 1948 et une Crosley 1947, ça aussi ça l'a assommé. « Wow ! Tu peux écouter tes CD, le FM, tes DVD sur toutes tes radios ? » « Ben oui Georges, et en même temps si je veux... » « Je te le dis Robert, je repars avec ta Zenith... »

Arrivé depuis à peine 2 jours, je le trouvais déjà moins drôle. Un bon soir, j'ai donc tenté de le distraire un peu : direction Montréal Pool Room sur St-Laurent et les 3 Brasseurs sur Ste-Catherine...

Mais entre beaux-frères, déjà, quand il y a une certaine connivence naturelle, on s'aime un peu plus après 7 ou 8 bières. « J'aime vraiment tes radios Robert... j'taime toi aussi !!! ». « Moé aussi Georges j'taime... j'vais t'en trouver une radio... une aussi belle... mais celle-là, cette Zenith là, je ne peux vraiment pas te la donner... »

Je ne bois qu'une ou deux fois par année. Même pas de vin à la table chez moi. Qu'une ou deux fois par année à prendre quelques bières, à m'amuser. De nature, quand je suis en état d'ébriété, j'aime tout le monde. La vie est belle. Je veux marier ma blonde. Je veux voyager. Je paye la tournée.

Mais ce soir là, pour une rare fois, j'étais incapable d'aimer autant qu'on me le demandait. J'étais incapable de lui donner cette foutue de radio. Incapable de céder. J'aurais pris 10 autres bières que jamais je ne lui aurais donnée. Jamais!

« Georges, je vais t'en trouver une maudite belle, je vais prendre le temps de la chercher, de la restaurer et de la retaper. Une, juste pour toi. Pis quand on se reverra cet été, tu vas être content d'avoir été patient. » « T'as pas besoin de tout faire ça Robert, je repars avec ta Zenith... C'est celle là que j'aime et que je veux! »

Mon beau-frère est un exilé. Né à Montréal, il habite à Victoria et travaille dans un camp forestier au nord d'Edmonton. Trois semaines en camp et une semaine chez lui avec sa douce et sa fille. Faut être fait fort en calvaire pour ce genre de boulot. Faut être « tough » C'est un gars de ce calibre là. C'est ce qu'il est. « Tu sais Robert, dans ma chambre de camp, elle sera bien en vue et me rappellera ma visite chez ma sœur et toi... »

Cette nuit là, même bien rond, j'ai très mal dormi. Le nom Zenith n'arrêtait pas de défiler dans ma tête. Je me suis réveillé 2 ou 3 fois en sursaut, en sueur, en croyant que Georges me volait ma radio. J'en ai fait des cauchemars toute la nuit. Toute cette foutue nuit à rêver qu'il se sauvait à Edmonton avec ma radio !

À son départ, je lui ai rappelé ma promesse de lui en trouver une aussi belle. Je lui ai promis qu'à son retour cet été, il ne le regretterait pas d'avoir été patient. Je lui ai donné la main. On s'est embrassé. Il est parti.

Je suis resté là, comme un connard de première classe, avec ma maudite radio bien en vue.

Il est retourné dans l'Ouest depuis maintenant un mois. Il n'y a pas une seule journée qui passe sans que je ne pense à lui. Pas une seule fois que je regarde cette radio, sans me souvenir de ce gars-là.

C'est aussi ça être un collectionneur... Des fois, c'est d'être un peu con. D'agir en crétin. De rêvasser en salaud. C'est d'être égoïste.

Tout ça en même temps et en étant parfaitement conscient.

Pis on est juste chanceux quand on a un beau-frère qui nous pousse à réfléchir à tout ça...

Robert



Publicité Zenith 1938

Source de la photo et publicité :
www.olderadiozone.com



HISTOIRE

LA RADIO ET L'AUTOMOBILE

Par Gilbert Bureau

gbureau@videotron.ca

Les premières « radios d'automobiles » apparurent vers 1925. On avait fait des expériences dès 1910 mais ce n'est qu'au milieu des années vingt que la radio fut plus ou moins adaptée à l'automobile. La PEERLESS offrait une « radio d'auto » à ses clients en 1923, mais le problème est qu'il fallait s'arrêter pour l'écouter! Les forces policières font installer des systèmes de communication radiophonique dans leurs véhicules dès 1925.

Le fameux « calling all cars! » des « Incorruptibles » eut beaucoup de rivalité au Québec à cette époque! Ce n'est qu'au début des années trente que la radio d'automobile fut vraiment popularisée. Au début, seules les voitures de luxe, telles que CADILLAC, PACKARD ou PIERCE-ARROW en étaient équipées. Cependant vers 1935, on peut dire que beaucoup d'automobilistes se procuraient un "poste de radio" pour leur véhicule. Ces radios, étaient pour la plupart du temps, vendues et installées par les garagistes qui ajoutaient cette « spécialité » à leur commerce.

Les acheteurs de voitures neuves pouvaient également les faire installer à l'usine même. Le client choisissait alors la marque de radio qu'il désirait pour sa voiture. Cela faisait partie des options telles que la chaufferette, le dégivreur, l'horloge et l'allume cigare.

Il n'était pas rare de voir des gens se regrouper autour d'une voiture dont le proprio avait omis de verrouiller la portière. Les "auditeurs" écoutaient alors la radio gratuitement, jusqu'à épuisement complet de la batterie!

On vendait également des radios équipés d'une serrure, ce qui permettait aux conducteurs de décapotables de limiter les heures d'écoute. Les marques de radio les plus connues étaient: CROSLEY, MOTOMASTER, AMERICAN BOSCH, PHILCO, AUTO-LITE, ATWATER-KENT, MAJESTIC, ROAMIO, TRANSITONE, ZENITH et MOTOROLA.

Ce n'est qu'après la guerre que les compagnies d'automobiles installeront leurs propres marques de radio dans leurs voitures. C'est également pendant les années trente que la publicité automobile envahit les ondes. La plupart des programmes étaient commandités par des grandes marques d'automobiles telles que: « LE THEATRE FORD », « LES TALENTS DE CHEZ NOUS » (CHRYSLER), « L'HEURE PROVINCIALE » (HUDSON), « LES CONCERTS POPULAIRES » (GM), et même le baseball présenté par STUDEBAKER DU CANADA. C'est en 1939, à l'exposition universelle de New-York, que la GENERAL MOTORS présenta « sur les ondes de la télévision en direct de l'Empire State » la toute nouvelle CADILLAC LaSALLE.

Ce fut sans doute la toute première publicité automobile télévisée au monde. Dans les années cinquante, la télévision accueille toutes les publicités d'automobile, les plus célèbres étant Dina Shore et son « SEE THE USA IN YOUR CHEVROLET » ainsi que Ed Sullivan et « THE BIG "M" » (pour MERCURY). La radio et la télévision: deux inventions essentielles aux progrès de l'automobile moderne!

N.D.L.R. : Tiré du magazine « L'auto Ancienne », juillet 1999

RADIO-POTINS

COTISATION ANNUELLE

La SQCRA tient à remercier tous ceux qui ont renouvelé leur adhésion pour 2006 et en particulier les six d'entre vous qui ont fait parvenir un montant additionnel avec leur cotisation.

Afin d'assurer la continuité de votre adhésion, nous vous prions de renouveler dès aujourd'hui.

CONCOURS DE RESTAURATION 2005-2006

Nous tenons à rappeler à tous les participants du concours de restauration qu'ils doivent nous faire parvenir des photos de leurs appareils **AVANT** la restauration. Ceci permettra de mieux évaluer le travail qui aura été fait à la fin du concours en septembre prochain. Contactez sans tarder Eddy Clément au 514-729-5429 ou par courriel au : eddy.clement@sympatico.ca

Nous avons également un nouveau participant. Léo Fontaine, un membre du Lac-St-Jean entre dans la course. Son « épave » est une console Westinghouse dont le cabinet est en très piteux état... Bonne chance Léo!



ATELIERS MENSUELS

Nous vous rappelons que les ateliers de restauration mensuels de la SQCRA ont toujours lieu le 2^e lundi du mois à compter de 19h30 à la salle No 6 du Centre Multifonctionnel de Boucherville au 1075 rue Lionel – Daunais à Boucherville.

Nous vous invitons à vous joindre au groupe sans tarder! De plus si vous avez le goût d'animer un atelier sur un sujet qui vous intéresse, ou des suggestions, ne vous gênez surtout pas pour nous en faire part !

BRAVO MONSIEUR LE MAIRE !

François Barret, membre de la SQCRA depuis 2001, a gagné avec une forte avance les élections à la Mairie de St-Lambert de Lauzon.

Félicitations au nouveau maire!

UN NOUVEAU LIVRE

« L'HORIZON BLEU DE LA TSF » par Alain Poizac. Il s'agit du seul ouvrage qui décrit par l'image, les schémas et leur mise en oeuvre des appareils de TSF militaires utilisés pendant la guerre de 1914 - 1918 fabriqués par la France et qui ont souvent équipé ses alliés.

Cet ouvrage a pour but de faire connaître ces ancêtres de la télégraphie militaire d'une époque lointaine et peut-être d'aider quelques heureux collectionneurs à restaurer les rares exemplaires encore existants qui ont traversés l'Atlantique.

Disponible en ligne à la boutique RadioFil (www.radiofil.com) au prix est de 34.50\$ + 12.00\$ pour les frais de port et l'emballage.

ANNONCES CLASSÉES

Recherche : Boutons en plastique ou en bois pour radio Stromberg-Carlson, modèle de table art déco du début des années trente.
Gilbert Bureau, 514-745-6278, gbureau@videotron.ca

À Vendre : - Collection de plusieurs centaines de publicités d'époque originales pour radios des années 1920-1940 et phonographes. Meilleure offre acceptée.
- Canadian General Electric Radiotron Manual (258 pages). 10\$
- Lafayette 1966 Radio Electronic Catalog (511 pages). 15\$
- TV Repair Guide 1957 (96 pages). Illustré. 10\$
- RCA Victor Le téléviseur universel. Manuel D'entretien 1955 (bilingue). 10\$
RADIO TRANSISTOR RCA modèle GP552. (8 transistor) dans sa boîte d'origine et accessoires. Petit trou sur le couvercle. Semble fonctionnel. 35\$
Gilbert Bureau, 514-745-6278, gbureau@videotron.ca

À Vendre : Dans un lot ***uniquement***, collection de plus de 100 radios, avec tout le matériel de dépannage (Test Set) ainsi qu'un stock considérable de lampes. Aussi pièces de transistors et plusieurs autres pièces. Raison : vente de la maison.
Gilles Guay, 418-469-3171

À Vendre : Beau meuble Marconi model 67 (6 pattes) de 1936. Il a été dépouillé de ses organes d'origine et on lui a installé une radio transistorisée. Le cadran y est avec sa vitre et son tour de métal. En superbe condition ! 85\$ ou échange acceptée.
Cabinet vide de Zenith model (52-522) (53-532) (54-542) (55) à noter pour votre information ce modèle a une porte latérale du côté droit et du côté gauche une imitation de porte, la plaque de métal (Escutcheon) et un bouton à la porte droite y sont. 50\$ ou échange.
Claude Thibault, 450-491-2873, cthibault51@hotmail.com

Recherche Je cherche des radios transmetteurs ou récepteurs de marine, militaire et radio-amateur. Plus c'est gros, mieux c'est !
Martin Benoit , 418-667-6407, martin.benoit@sympatico.ca

Recherche Contrôle "GRID" pour un testeur de lampes EICO model 666 ou 667. C'est un rhéostat (wirewound control) de 5K, 4 watts avec interrupteur intégré.
Bon set de fils de branchement d'origine pour Radiola III ou autre radio à batteries des années 20
L'original ou une bonne copie aux dimensions exactes des instructions que l'on retrouve à l'intérieur d'un Grebe Synchrophase model MU-1
Léo Fontaine, 418-276-5641, leo.fontaine@sympatico.ca

À Vendre Récepteur Hallicrafters S-38C, année 1945, en très bonne condition de fonctionnement et belle apparence. Prix : 50 \$.
Jacques Rouleau, 450-430-0710, jlrouleau@videotron.ca

Recherche Set complet de lampes pour une radio Atwater Kent modèle 46 :
UX280 (1), UX226 (4), UX227(1) et UX171A(2)
Benoît Roy, 819-537-0242

PRODUITS ET SERVICES

ATTENTION ! TOUS LES MEMBRES EN RÈGLE DE LA SOCRA.

SUR PRÉSENTATION DE LEUR CARTE DE MEMBRE ET MENTIONNANT LE NUMÉRO PRIVILÈGE 19251 AURONT UN ESCOMPTE DE 30% SUR LES PRODUITS DE PREMIÈRE QUALITÉ BÉTONEL.

MAURICE GIROUX DIRECTEUR RÉSEAU
VENDEURS ASSOCIÉS BÉTONEL LTÉE

COMMANDITAIRES

Radios Antiques (À LAMPES)
Bois ou plastique

achat & vente
radios • lampes • pièces

Michel Chabot
(450) 346-6953

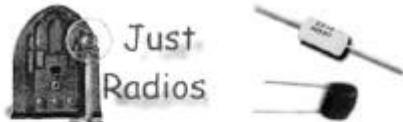


Just
Radios

Capacitors & Schematics for Tube Radios

David and Babylyn Cantelon
6 Ferncrest Gate, Scarborough,
Ontario, Canada, M1W 1C2

www.justradios.com
justradios@yahoo.com
(416) 502-9128



RÉPARATION et RESTAURATION

Radios à lampes
Téléviseurs anciens
Tables-Tournantes et phonographes

Service professionnel et rapide
Estimation gratuite

Eric Bélanger (450) 645-0099
www3.sympatico.ca/belanger-eric



Infinity
Inks

Équivalent à 55 cartouches

Fini les cartouches

(514) 994-0854

Systeme permanent de recharge d'encres pour imprimantes



*Antique
Jukebox
Restoration*

SEEBURG • WURLITZER • AMI • ROCK-OLA • ETC.



VENTE • ACHAT • ÉCHANGE • RÉPARATION • RESTAURATION

Jukebox • Radios à lampes • Arcades et machines à boules
Machines Coca-Cola, 7up, Crush, Pepsi, etc.

ELVEZIO MAZZA
Tel. : 450-474-4388 • Fax : 450-474-0406 • Cell. : 514-953-9196
Courriel/E-mail: capt.catalin@videotron.ca

Jukeboxes • Tube Radios • Arcade machines & Pinballs
Soda Machines, Coca-Cola, 7up, Crush, Pepsi, etc.

SELL • BUY • TRADE • REPAIR • RESTORE

